

nous sommes en mesure de jouer un rôle important dans la vie future des Amériques.

Quel peut-être ce rôle? Je pense que nous pouvons contribuer à la paix et à la prospérité de notre partie du monde. Nous sommes en mesure d'aider à maintenir la paix et à prévenir l'agression en fournissant notre part des forces de sécurité demandées par la Charte des Nations Unies. Dans notre intérêt propre et aussi, je l'espère, dans l'intérêt général, nous sommes désireux et capables de développer et d'accroître nos relations commerciales et économiques, non seulement avec les Etats-Unis mais avec tous nos amis d'Amérique latine. Les Canadiens, qui maintiennent leur haut niveau d'existence grâce à leur commerce extérieur, ont un intérêt très grand à ce que celui-ci se développe avec une région du globe qui promet, peut-être plus qu'aucune autre région du globe à l'heure actuelle, d'être économiquement stable, prospère et progressive.

D'autre part, l'homme ne vit pas que de pain. Les Canadiens s'efforcent aussi de développer et d'approfondir leurs liens et affinités d'ordre culturel avec tous leurs voisins du Sud. Vous ne devez pas nous considérer, sous ce rapport, comme une simple réplique hors-frontières des Etats-Unis ou du Royaume-Uni. Nous nous flattons bien de reproduire en nous les meilleurs traits de la culture anglo-saxonne de ces deux pays, mais nous ne sommes pas pour cela purement et simplement un pays anglo-saxon comme les autres pays anglo-saxons du monde. Nous sommes une nation formée de plusieurs races et qui possède deux cultures principales, deux langues officielles, deux traditions: la française, et ce que nous appelons faute d'un terme plus précis l'anglaise. Nous ne cherchons pas à les fondre, ce qui leur enlèverait leur caractère distinctif, car cette diversité comporte en soi une richesse et une force. Au contraire, nous vivons ensemble dans une association nationale d'amitié et d'égalité. Une telle association du Latin et de l'Anglo-saxon au Canada revêt peut-être pour l'ensemble de l'hémisphère occidental une signification particulière.

Vous pourriez croire, à lire les journaux à sensation, que le Canada d'aujourd'hui est obsédé par les menaces qui lui viennent du nord, mais je puis vous assurer que le Canada regarde tout aussi bien vers le sud. Je dirais même qu'il regarde dans toutes les directions. Par son histoire, par son expérience acquise et par son caractère propre, le Canada ne sera pas porté à se laisser obséder par un secteur unique de ses relations internationales. Tout en restant indépendants, nous aimons notre association au Commonwealth britannique de nations, groupement international qui a fait ses preuves. Cette association, parce qu'elle est maintenant fondée solidement sur l'autonomie, n'oppose plus d'obstacles à ce que nous participions aux institutions et activités panaméricaines. Elle nous retiendra, cependant, sur le bord de l'isolationnisme, ce mot fût-il pris dans un sens hémisphérique. Elle nous a fait comprendre le caractère mondial de nos intérêts et la continuité de notre histoire et de nos traditions. Le fait brutal que les 100,000 morts canadiens des deux guerres gisent dans le sol des Flandres et non pas dans celui, par exemple, de la Saskatchewan, nous rappelle qu'il serait illusoire pour nous de chercher à nous isoler.

Ce sentiment de l'international se reflète dans l'appui quasi passionné que le Canada accorde à l'O.N.U. et aux projets que l'O.N.U. pourra réaliser si on lui en donne la chance. Dans le cadre de cette association mondiale et de sa Charte, il y a évidemment de la place pour des arrangements régionaux, mais il ne serait pas favorable à la paix et au progrès que le groupement par régions en vienne à faire oublier la vérité essentielle, qui est que la coopération dans la paix doit être universelle. Personne ne doit s'isoler, même pas par hémisphères. L'isolement hémisphérique lui-même ne donnerait pas la sécurité. Le monde est maintenant un tout, et ceux qui voudraient le couper par des "rideaux" ou des barrières de quelque sorte que ce soit mettent en danger l'existence même de la paix. Tous les pays qui, dans toutes les parties du monde, sont attachés à la liberté démocratique et au règne de la loi doivent serrer leurs rangs. La division véritable du monde d'aujourd'hui n'est pas d'ordre géographique. C'est dans l'esprit des hommes qu'elle existe. J'ai lu quelque part qu'un homme d'Etat, il y a